

La gestion des mangroves

Plusieurs projets de l'OIBT exécutés en Colombie, au Panama, en Thaïlande, en Inde et au Japon ont promu la cause de la conservation des mangroves et de leur gestion durable

par James K. Gasana¹
et
Monica Borobia²

¹Organisation suisse pour le développement et la coopération internationale (Intercooperation)
james.gasana@intercooperation.ch

²Spécialiste de l'environnement
m_borobia@yahoo.com



Photo: J. Gasana

SITUÉES dans les régions côtières tropicales et subtropicales de la planète, les écosystèmes de mangrove représentent une ressource vitale. Ce sont des zones de frai, d'alevinage, de nourriture et d'habitats qui fourmillent de vie. Les feuilles et les racines vives (ou en décomposition) des palétuviers nourrissent le plancton, les algues, les mollusques, les crustacés, les poissons, les crabes et les crevettes. Un grand nombre des poissons pêchés dans les régions tropicales, pour

le commerce et comme aliment de subsistance, passent un certain temps dans les mangroves ou dépendent des chaînes alimentaires liées à ces écosystèmes côtiers.

Les mangroves sont aussi une source de bois et de revenu pour les communautés locales, et elles ont d'importantes fonctions protectrices: elle absorbent l'énergie des vagues et du vent poussés par les tempêtes et assainissent les eaux estuariennes et côtières grâce à la sédimentation et à l'absorption de nutriments. Mais elles occupent souvent des terres littorales de grande valeur économique, ce qui en fait aussi l'un des écosystèmes les plus menacés du monde.

Ayant reconnu leur importance et la menace qui pèse sur ces écosystèmes, l'OIBT a entrepris un vaste programme de projets en faveur de la conservation, de la gestion et de la réhabilitation des mangroves. En janvier/février 2004, nous avons procédé à des évaluations à posteriori de cinq projets relatifs aux mangroves réalisés par l'OIBT (voir le tableau). Le but essentiel de ces évaluations était de fournir un diagnostic concis, mettant en évidence les bons résultats et les moins bons, les raisons des succès et des échecs, ainsi que la contribution des projets à la réalisation de l'Objectif 2000 de l'OIBT et de son Plan de travail 2002-2006 sur la mangrove. Les évaluations étaient conçues également de manière à en tirer des leçons susceptibles à l'avenir de guider des projets analogues. Le présent article porte sur certains des principaux résultats d'intérêt général mais il ne décrit pas les différents projets.

Tous les projets évalués ont été mis en oeuvre entre 1991 et 2000. Comme c'était le cas pour

Travaux sur la mangrove

Résumé des cinq projets évalués de l'OIBT sur la mangrove

PROJET/PAYS	AGENCE D'EXÉCUTION	DURÉE (mois)		DATES		BUDGET OIBT (\$EU)
		Prévue	Effective	Début	Fin	
PD 171/91 Rev.2 (F): 'Conservation et aménagement en vue d'une mise en valeur multiple des mangroves de Colombie'	INDERENA	36	53	Mars 1995	Septembre 2000	905 596
PD 128/91 Rev.2 (F): 'Mise en valeur, conservation et développement des mangroves du Panama'	INRENARE	36	68	Septembre 1992	Décembre 1997	489 000
PD 157/91 Rev.2 (F): 'Création d'un réseau international pour la conservation et l'utilisation rationnelle des ressources génétiques forestières de la mangrove'	CSARD (MSSRF)	12	32	Septembre 1991	Août 1994	613 000
PD 11/92 Rev.1 (F): 'Mise au point et diffusion de techniques de reboisement pour les forêts de mangrove (mondial)'	JAM en collaboration avec NATMANCOM	42	42	Août 1993	Mai 1997	815 850
PD 6/93 Rev.2 (F): 'Manuel et Atlas des mangroves naturelles du monde pour la restauration des écosystèmes de mangrove'	ISME	24	50	Septembre 1993	Novembre 1997	663 467

INRENARE = Instituto Nacional de Recursos Naturales Renovables (Panama); CSARD = Center for Soil and Agro-climate Research and Development (Indonésie); MSSRF = MS Swaminathan Research Foundation; JAM = Japan Association for Mangroves; NATMANCOM = National Mangrove Committee (Thaïlande); ISME = International Society of Mangrove Ecosystems; INDERENA = Instituto de Desarrollo de los Recursos Naturales Renovables (Colombie).

bon nombre des premiers projets de l'OIBT, aucune des propositions des cinq projets évalués n'était formulée selon le format de présentation actuel. Il leur manquait à tous une description des procédures de contrôle et d'évaluation à suivre en cours d'exécution. Bien souvent il y avait confusion entre objectifs et produits, et entre produits et activités. Cette confusion et ce manque de cadre logique ont été loin de faciliter la tâche d'une évaluation à posteriori précise.

Contribution et impact des projets

Les cinq projets étaient tous conformes aux objectifs définis dans l'Article premier de l'Accord international de 1994 sur les bois tropicaux. Ils étaient également conformes au Plan d'action de Yokohama, en l'occurrence à l'Action 4 du But 1 du Plan, relative au reboisement et à la gestion forestière: "Promouvoir, en collaboration avec les organismes concernés, la conservation, la reconstitution et la gestion durable des écosystèmes forestiers menacés, dont notamment ceux de la mangrove".

Les résultats combinés des projets, qui ont permis de rassembler et de diffuser une vaste quantité de nouvelles données sur les mangroves, confirment la valeur des écosystèmes de la mangrove; ceux-ci devraient, dans toute la mesure du possible, être protégés dans leur état naturel ou—s'ils ont été endommagés—être reconstitués ou remis en état. Ainsi que le montrent les résultats obtenus en Colombie, en Inde et en Thaïlande, les secteurs dégradés qui ont été reconstitués peuvent offrir de nombreux avantages environnementaux et socio-économiques. A cet égard, on peut tirer une importante leçon: la gestion des ressources de la mangrove devrait être planifiée en mettant l'accent sur des objectifs d'utilisations multiples. Le zonage des mangroves devrait être effectué en coordination avec des programmes de développement, en particulier par le biais d'approches intégrées de la gestion des zones côtières.

Les incidences sur l'environnement des projets PD 157/91 et PD 171/91, qui comportaient tous deux de nombreuses activités de terrain, sont assez positives. Dans les projets des mangroves indiennes et colombiennes, les résultats techniques de dessalement ont été excellents. Quant au projet PD 11/92, les incidences positives sur l'environnement étaient évidentes dans les parcelles de plantation.

En revanche, on peut attribuer l'insuffisance ou l'absence d'incidences d'un projet sur le secteur forestier aux facteurs suivants:

- un défaut de conception du projet et un manque d'objectifs clairs;
- le fait de n'avoir pas identifié et fait participer les parties prenantes et les utilisateurs finals du projet;
- l'absence de stratégie d'information;
- la prise en compte insuffisante du contexte institutionnel pour la phase d'exploitation des résultats du projet et de leur durabilité;



L'expert des mangroves, James Gasana (à gauche), dans une forêt de mangrove du Panama, en compagnie d'un expert local (en premier plan au centre) et de fonctionnaires du gouvernement

- le faible développement des processus d'organisation sociale dans les communautés bénéficiaires; et
- un manque d'objectifs concernant le renforcement institutionnel.

En ce qui concerne les communautés locales

Même si aucun des projets ne prévoyait dans sa conception une stratégie claire pour la mobilisation des parties prenantes, toutes les communautés intéressées ont répondu positivement aux activités des projets. Néanmoins, en termes de durabilité des avantages et des impacts, les résultats obtenus du point de vue du développement de la communauté ont été plus ou moins bons. Dans les projets en Colombie et en Inde, beaucoup d'attention a été prêtée aux options de développement axées sur la mangrove, en oeuvrant avec les institutions communautaires et en les renforçant. Mais dans les autres projets, les impacts sur la communauté et sur les instances institutionnelles ont été négligeables.

... les résultats obtenus du point de vue du développement de la communauté ont été plus ou moins bons. Dans les projets en Colombie et en Inde, beaucoup d'attention a été prêtée aux options de développement axées sur la mangrove, en oeuvrant avec les institutions communautaires et en les renforçant.

Pour les pays d'accueil

Tous les projets étaient adaptés aux politiques des pays d'accueil et ont contribué à la gestion et à la conservation des mangroves, tout comme aux soucis de développement qui n'auraient sans doute pas pu être suffisamment pris en compte par d'autres programmes. C'était en particulier le cas pour les projets PD 171/91 en Colombie et PD 128/91 au Panama. En Colombie, le projet a démontré des techniques pratiques de gestion des mangroves antillaises qui pourront s'appliquer aussi bien aux mangroves de la côte du Pacifique; les politiques nationales



Barbecue dans la mangrove: le bois des mangroves est couramment transformé en charbon de bois utilisé pour cuisiner et aussi souvent exporté vers les Etats-Unis, le Japon et ailleurs comme combustible pour barbecue. *Photo: J. Gasana*

concernant les mangroves ont également été améliorées grâce à l'expérience acquises par le projet. En Thaïlande, le gouvernement met en oeuvre des politiques qui visent à ralentir la perte de mangroves et qui encouragent le reboisement des secteurs dégradés. En Inde, le gouvernement apporte son soutien à des programmes de gestion et de conservation des mangroves qui s'appuient sur les bonnes connaissances écologiques dont beaucoup ont été acquises au cours du projet; il fournit également des conseils et une aide financière aux Etats et aux territoires pour l'élaboration et l'exécution de plans d'action en matière de gestion.

Pour faire en sorte que les projets répondent mieux aux besoins des bénéficiaires, que leurs objectifs soient atteints et que les résultats soient soutenus, il est nécessaire de faire participer un plus grand nombre d'acteurs au processus de formulation des projets—lorsqu'il s'agit de cerner les problèmes et les objectifs et de choisir des stratégies.

Principaux enseignements tirés

Dans tous les cas, les cinq projets ont considérablement aidé à faire connaître les problèmes de la mangrove. Plusieurs facteurs importants ont contribué à leur succès: la qualité du personnel du projet, l'engagement politique de l'institution bénéficiaire, le rôle joué par les comités directeurs des projets (en particulier l'intérêt des donateurs), la participation des parties prenantes aux activités de projet et la qualité de la conception des projets.

Les projets concernant les mangroves devraient être conçus non pas simplement dans une optique forestière mais en vue d'un développement durable. Les objectifs de futurs projets devront être fixés en veillant à assurer un bon équilibre entre les questions de foresterie (conservation/gestion) et les questions socio-économiques et institutionnelles. Les capacités aux niveaux de la communauté et des institutions devraient être évaluées, de même que le besoin de renforcer ces capacités devrait être pris en considération pour déterminer les objectifs, les résultats et les activités.

La planification et le développement des projets relatifs aux mangroves devraient adopter une approche adaptative par étapes. Pour faire en sorte que les projets répondent mieux aux besoins des bénéficiaires, que leurs objectifs soient atteints et que les résultats soient soutenus, il est nécessaire de faire participer un plus grand nombre d'acteurs au processus de formulation des projets—lorsqu'il s'agit de cerner les problèmes et les objectifs et de choisir des stratégies.

Dans le cas des mangroves, les enseignements tirés de leur utilisation durable mettent en exergue des activités viables à faible impact qui seront compatibles avec leur conservation, telles que diverses formes de tourisme de type écologique, la pêche et la récolte de bois, qui ne sont ni intensives ni susceptibles de détruire le couvert forestier de la mangrove. Les systèmes de mangrove représentent des atouts qui peuvent servir de base à un développement durable, dans lequel il est possible de chercher à concrétiser le développement des communautés locales tout en préservant l'intégrité de l'écosystème. Les solutions sectorielles étroitement focalisées n'ont pas toujours été efficaces; une approche intégrée de la gestion des zones côtières et des bassins fluviaux peut être le meilleur moyen de protéger et d'utiliser de manière durable l'environnement marin, y compris les mangroves. Plusieurs facteurs et pressions qui pèsent sur les systèmes de mangrove et ailleurs peuvent également être attribués aux activités à l'intérieur des terres.

Conférence sur des mangroves

Les cinq projets sur les mangroves ont donné lieu à une profusion de publications, d'articles et d'expériences scientifiques. Pour maximiser la diffusion et la prise en compte des résultats des projets, nous proposons la tenue d'un atelier international qui permettrait aux experts de ces projets de se retrouver et de faire la synthèse de leurs expériences sous une forme qui puisse facilement être partagée avec d'autres pays.